



# LIBRES COMMÈRES

N°29 \* Décembre 2022

Participation libre



## Notre édito

### Quelques raisons de ne pas se finir au Destop

Cet édito ne parle ni de but de foot ni de bûche de Noël ni de cocktail au rhum. Il ne donne pas la recette de la dinde aux marrons ni celle du bonheur en famille recomposée. Il n'annonce pas le vainqueur de la Coupe du monde et ne dénonce pas non plus cette dernière. Non, j'ai simplement essayé de trouver quelques bonnes nouvelles pour finir l'année sans avaler une bonne rasade de Destop. Ça n'a pas été facile: l'essentiel de l'actu pousse les plus lucides d'entre nous à chercher une corde et une poutre. Les autres, c'est-à-dire l'immense majorité, vont se contenter de reprendre des truffes au chocolat et un verre de Cointreau.

Et pourtant, il y a quelques petites lueurs au bout du tunnel. Saluons tout d'abord cinq nouvelles signatures dans ce numéro de décembre, cinq nouveaux contributeurs à faire confiance à Libres Commères. C'est très encourageant pour la suite. Notre média a pour vocation d'aider les sans-voix à prendre la parole et l'année qui s'achève aura vu l'arrivée de nouvelles plumes, pas régulières encore mais inédites.

La deuxième bonne nouvelle concerne ceux qu'on emmerde, et il y en a toujours. Un jour viendra où Libres Commères ne se contentera pas d'embarrasser le régime et ses suppôts. Il y aura un moment où ils nous craindront parce que... parce que c'est bientôt Noël et qu'on peut se laisser à rêver un peu.

Enfin dernier point, Libres Commères fête ses trois ans d'existence. Le premier article publié sur le site date du 30 décembre 2019 et le numéro 0 papier est sorti en février 2020. Vous tenez donc entre les mains le trentième numéro d'un journal indépendant, associatif et indomptable. Rien que ça, c'est une bonne raison de se réjouir. On en est à plus de 530 articles publiés sur le site. C'est pas rien! Sans une once de subventions publiques, juste votre soutien financier et nos comptes sont équilibrés... vu qu'on ne compte pas nos heures. L'association va tenir son AG ce mois-ci. Quelques points seront sans

doute discutés. Nous devons réduire encore notre dépendance aux réseaux sociaux, améliorer la diffusion de l'édition papier, augmenter le nombre de contributeurs réguliers, réussir à abonner les Républicains du coin et disposer d'un présentoir dans le hall de la mairie. Bref il y a encore du chemin devant nous.

Sur un plan plus personnel, je ne me lasse pas d'écrire pour ce média modeste mais génial comme dirait Daniel Mermet et d'arpenter les rues du centre-ville de Dole pour diffuser ce petit canard. Il y a en lui de l'impertinence et de la dignité. C'est amplement suffisant pour ne pas se tirer une balle. Passez de bonnes fêtes !

**Christophe Martin.**

### Pour une véritable émancipation

J'ai lu récemment un post sur Facebook qui dénonçait les magouilles et malversations financières de nos politiciens, sous le titre : « Et si on faisait enfin la chasse aux vrais assistés ! ».

Je suis cent fois d'accord avec le fait qu'il est insupportable et même intolérable que nos élus et leurs potes, gros industriels et financiers, s'en mettent plein les poches en se servant dans les caisses du pays. Les sanctions ne sont sans doute pas assez lourdes et surtout trop peu appliquées.

Je suis moins d'accord en revanche avec le raccourci facile qui nous fait comparer ces magouilleurs aux personnes que certains taxent d'assistés. Au risque de déranger les personnes qui, comme moi se réclament de gauche, je pense qu'il faut faire une différence entre une personne ou une famille, en état de précarité, pour laquelle il y a urgence, et qui doit absolument être aidée, sans qu'aucune polémique n'ait sa place. Et une personne que notre soif de vouloir passer pour des gentils, nous fait peut-être trop aider, et c'est là où pour moi, le mot assistanat prend tout son sens.

Je ne suis pas en train de pointer du doigt qui que se soit, j'ai moi-même été de ces personnes qui pensaient que leur dévouement aux autres allait

changer le monde. Mais lorsque je fais le bilan, je réalise que ma façon d'agir ne les a pas toujours aidés. Quelquefois j'ai gardé des gens dans un état de dépendance. Oui, je sais, ce n'est pas forcément agréable à entendre pour les personnes de bonne volonté qui veulent donner de leur personne, mais quand nous voulons secourir, avons-nous bien réfléchi à ce qui dans notre histoire, nous pousse à vouloir à tout prix le faire ?

Et qui est-on ? pour qui se prend-on ? pour vouloir aider, quand quelquefois, l'autre ne nous demande rien. Qu'est-ce qui prouve que notre façon de vivre est la bonne, et que les autres devraient obligatoirement calquer leur vie sur la nôtre ?

Encore une fois je ne parle pas de l'urgence dans laquelle il faut faire preuve de bon sens en offrant de la nourriture à une personne qui a faim, mais du sentiment de toute puissance qui nous pousse à nous croire indispensable et dans la juste pensée au risque quelquefois de trop en faire en faisant preuve d'un surinvestissement.

En tant que soignante, j'ai appris pendant mes études une notion tellement importante qu'est « le respect de l'autonomie de la personne », parce que oui, lorsqu'on empêche un individu de subvenir lui-même à ses propres besoins, on le déleste en même temps du plus élémentaire respect de lui-même. « Si je ne suis plus capable de faire ma toilette seul », mais aussi « si je ne suis plus capable de subvenir aux besoins fondamentaux de ma famille », je ne vaudrais plus grand-chose.

Pour aller plus loin, je ne crois pas que nos dirigeants aient un problème avec ceux qu'ils nomment « des assistés ». Je pense même que les gouvernants créent cet état de dépendance. Car lorsque nous comptons sur les différentes aides auxquelles nous pouvons prétendre, nous préférons nous taire de peur qu'elles ne nous soient retirées. D'autant plus, si à force de nous mater, les puissants ont réussi à nous faire croire que nous ne sommes plus capables de nous débrouiller seuls. Ils veulent notre asservissement, et nous, pauvres petites choses vulnérables et sans défense, nous courbons l'échine et leur demandons encore plus d'aide, « Oui, notre Monsieur, oui, notre bon maître ! »

Le juste sujet de réflexion n'est-il pas plutôt ici ?

Ne rentre-t-on pas nous-même dans le jeu du pouvoir en voulant secourir à outrance, à commencer par nos propres enfants, plutôt que d'aider l'autre à devenir autonome ? Ne sommes-nous pas tous plus ou moins assistés dans un monde qui nous assujettit ? N'avons-nous pas perdu notre capacité à nous battre, à relever la tête ? Que se passerait-il si demain des milliards d'êtres humains reprenaient leur plein pouvoir, au lieu de se sentir impuissant ?

Faire taire un peuple qui se soulève, c'est risqué, ça fait du bruit, on prend des risques. En revanche, l'endormir, l'amener insidieusement à croire en sa vulnérabilité, et à son incapacité à être des femmes et des hommes debout, c'est malsain, mais tellement plus efficace.

Alors plutôt que de crier au scandale lorsque les personnes qui dirigent ce monde parlent d'assistanat, nous pouvons reprendre le pouvoir qu'ils nous ont dérobé. Nous pouvons créer de l'entraide, mais dans le seul but d'amener l'autre à redevenir l'acteur de sa vie. Laissons-lui la possibilité de trouver ses propres ressources et de pouvoir en être fier : « Je ne te donne pas, nous échangeons, parce que tu es riche de beaucoup de choses, pas forcément matérielles, que je ne possède pas et que tu peux m'apporter ». Nous pouvons peut-être aussi prendre nos responsabilités concernant ce à quoi nous avons consenti jusque-là, mais en nous disant que nous n'accepterons plus que qui que ce soit tente de nous maintenir dans l'asservissement.

Maslow, le père de l'approche humaniste en psychologie, avait représenté sur sa pyramide, ce qu'il estimait être les besoins fondamentaux de l'être humain. Il plaçait au pied de cette pyramide les besoins en nourriture, en hydratation, ainsi que le besoin de se sentir en sécurité, indispensable selon lui, avant de pouvoir accéder aux marches suivantes. Sur la troisième marche se situe le besoin d'appartenance que notre

individualisme nous fait souvent ignorer, l'autre étant un autre nous-même, nous avons besoin de faire partie d'un tout. Nous sommes parfois tellement nombrilistes que nous avons tendance à l'oublier, nous avons besoin des autres, autant qu'ils ont besoin de nous. Plus haut encore, Maslow avait placé le besoin d'estime de soi-même et des autres, et pour finir le besoin de s'accomplir. Puisqu'un certain nombre d'entre nous réussissent encore à grimper les deux premières marches de cette pyramide, n'oublions donc pas ceux qui n'y arrivent pas, mais en leur prêtant l'échelle que nous avons eu la chance d'avoir en notre possession, pas en les tirant par le bras pour leur faire sentir qu'ils n'y seraient jamais arrivés sans nous ou sans l'État providence. Offrons à l'autre le plus beau des cadeaux, l'autonomie qui lui permet de retrouver l'estime de lui-même. Ainsi, ensemble, nous pourrions accéder à la dernière marche.

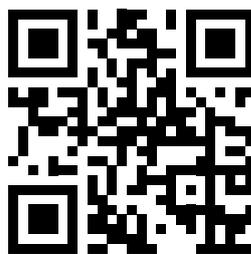
Véronique Journot.



## Pour en finir avec la politique

Louis a bien entendu l'injonction du Président : « Il ne faut pas politiser le sport ». C'est pourquoi, quand celui-ci se rendra au Qatar, pendant la coupe du monde de football – si l'équipe de France atteint les demi-finales –, son acte sera uniquement sportif et n'aura aucune signification politique. Il viendra encourager les Bleus, joueurs de football et exclusivement joueurs de football, pas de brassard en soutien aux minorités sexuelles, pas de déclarations à propos, ni des ouvriers morts pendant la construction des stades,

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas dans l'autre presse...**



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Rédacteur en chef : Lucien Puget

Imprimerie : Spéciale

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Christophe Martin, Théo, Elie Ben-Ahmed, Margot Barthélémy, Lucien Puget, «Mumu», Antoine, Phanie, Claire, Sophie, et tous nos proches qui nous donnent leurs avis et précieux conseils.

ni des conditions de travail insupportables, pas de considération sur l'aberration écologique de l'événement. Il reste cependant un point que le Président oublie, c'est que ces joueurs représentent la France, comme les joueurs allemands représentent l'Allemagne, comme les joueurs brésiliens représentent le Brésil, etc. N'est-ce pas un peu politique, cette mise en scène de la Nation, de la Patrie, du Pays ? Ne faudrait-il pas demander que les maillots soient uniformément blancs, que les équipes soient tirées au sort, comme Louis le faisait, enfant, avec ses potes du quartier, avant de commencer le match ? À moins que Macron ne considère que la Nation, aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, ce n'est plus politique.

Qu'est-ce, alors, qui est politique ?

La limitation de la durée d'indemnisation des chômeurs, présentée par le ministre Dussolt, aile gauche du macronisme, ce n'est pas politique, c'est économique. Et aussi un peu psychologique, le chômeur sera ainsi "incité" à chercher du travail plus intensément.

La réforme des retraites, l'âge de départ repoussé à 65ans, ce n'est pas politique, c'est démographique et donc, mathématique. Le ratio actifs/retraités parle de lui-même.

L'abolition de la corrida, pas politique, une affaire de traditions. Comment renier, du jour au lendemain, une pratique locale "enracinée" ? Vous n'offririez pas, à votre grand-mère habituée à sa cuisinière à bois, un four multifonctions connecté, elle serait incapable de l'utiliser.

L'aide à mourir, ou l'assistance au suicide, pas politique, éthique, une affaire de conscience. Chacun doit juger, même si l'éthique, c'est personnel et ça prend du temps à accorder les avis divergents.

L'accueil des migrants, ce n'est pas politique, sauf pour ceux qui veulent instrumentaliser la détresse, dit le Ministre de l'Intérieur, c'est une affaire de police, de sécurité publique. Un État doit garantir la paix sociale, avant tout une question administrative.

Louis retrouve là l'obsession du macronisme, dépolitiser l'État, le transformer en une méthode de gestion, en gouvernance assise sur l'expertise et les données objectives, voire scientifiques. Il serait bon qu'il le dise enfin clairement et cesse d'avancer masqué, parce que, dans nos sociétés, l'État est, en son essence, démocratique et républicain. En tant que tel, sa politique est l'affaire de tous. Il s'agit de gouverner par le peuple et pour le peuple. C'est ce projet que révoque le macronisme, ignorant de ce qu'est le peuple, n'y comprenant rien, comme l'a clairement montré le mouvement des Gilets Jaunes.

S'il est légitime de parler d'un "grand remplacement" aujourd'hui, c'est celui qui est à l'œuvre, dans les discours et les pratiques de nos dirigeants et de leurs affidés, pour remplacer, sinon effacer, le peuple. On le fait disparaître du discours, on substitue au signifiant "peuple", la "population", les "classes défavorisées", les "immigrés", les "habitants des quartiers périphériques", la "ruralité", etc., le vocabulaire médiatico-politique ne manque pas d'inventions pour effacer la catégorie "peuple" de notre vocabulaire commun. Or, cette catégorie valait comme symbole d'unité et d'identité pour celles et ceux qu'elle représentait, ou qui se reconnaissaient en elle, c'est pourquoi il importe de la faire éclater en ces multiples sous-catégories qui dispersent les expériences de vie des dominés en les réduisant à l'isolement de leurs cases sociologiques, en les séparant, idéologiquement, de leurs semblables. Le mot "peuple", depuis la Révolution de 1789 portait en lui, à la fois l'inquiétante présence de

celles et ceux toujours prêts à refaire corps sous la forme de la révolte, de l'insurrection, contre l'injustice sociale et, en même temps, soulignait une dignité politique éminente, puisqu'il désignait le fondement du Pouvoir, sa source et sa fin.

Le vocabulaire néolibéral de nos élites a réussi à détourner le "peuple" de ce sens politique positif et à en faire un signifiant presque obscène. On en revient à l'idée d'une masse grouillante, habitée de passions tristes, soucieuse exclusivement de plaisirs matériels et sans ambition autre que de consommer. On n'ose pas encore aller franchement au bout de la relégation ontologique du peuple, mais il suffit d'écouter ce que l'on dit du populisme pour comprendre que ce qui est attendu, c'est d'en finir avec le peuple, une fois pour toute. La haine du populisme, chez nos dirigeants, masque à peine leur haine du peuple. Louis voit bien que le populisme est un mot inventé pour les besoins de la cause, de la cause néolibérale, sur les dépouilles du socialisme et du communisme, pour donner le coup de grâce à l'espoir révolutionnaire.

Il pronostique la prochaine sortie de Macron : « Il ne faut pas politiser la politique ».

**Stéphane Haslé.**



## **La revanche des têtes à claques ?**

*(Borne to Kill 3)*

Mais où vont-ils les chercher ces cohortes de « têtes à claques », ces anciens premiers de la classe, qui n'en font que pour la leur, celle des privilégiés, les sous-fifres de Mme Borne, et du grand patronat, les Attal, Béchu, Véran, Fesneau, de Montchalain, Guérini, Bonne, Pagnier-Runacher, Breton et consorts, toute cette bande de revanchards, car ils le sont, dont l'égo n'a d'égal que leur médiocrité, de leur arrogance et de leur suffisance. Ils ont dû en prendre, ou au minimum en mériter, des claques dans le beignet, à la récré, pour avoir « collaboré » avec l'autorité, le Maître... Comme sous Vichy... Dans quelles écoles ont-ils été formatés ?

La récréation... Un grand espace démocratique... ou le sachant, ou celui qui aspire à l'être, en n'hésitant pas à balancer en salle de classe le fauteur de trouble, se retrouvait en piètre position face à l'unité communautaire du petit peuple en souffrance et uni... Aah, ils en ont pris des tartes dans la gueule, et pas qu'un peu... Salopards de collabos...

Au jour d'aujourd'hui, ils sont en place, ils ont leurs loges, et en

profitent, contre tous les autres, ceux qui ne leur ressemblent pas, avec qui ils n'ont ni rien à voir ou espérer, ni, encore moins à partager. Leur destin, ils l'ont tracé loin de la masse, pour s'en extraire, quoiqu'il en coûte, peu importe la morale, seul compte le résultat, le leur, perso, à la Thatcher, peu importe si des manants, gueux ou chômeurs tourneront le dos au passage de leurs dépouilles, ils sont dans la logique de leurs système : tout, pour ma gueule, tout de suite, rien à foutre de l'avenir... Ces gens-là ont-ils des amis ?

Mais qu'est-ce qu'un ami ?

Les connaissances, les potes, les copains, peuvent être légions, par contre, dans la définition que je m'en fais, et qui est bien sûr toute subjective, l'Ami, le Camarade, est celui avec qui on partage tout ou partie des rêves, et avec qui ont vit les mêmes désillusions. Je n'ai pas la prétention d'affirmer que cette définition est universelle, mais néanmoins, c'est la mienne, depuis longue date, car assez jeune, j'ai pu observer que dans la relation humaine ou sociale, existe une part sombre, qui, pourquoi pas, profite de l'instant, de la situation, des opportunités, pour peu que l'on reste utile à servir les intérêts pour d'autres.

L'Ami, lui, n'est pas ça, il n'attend rien en retour, peut choisir d'autres chemins pour accéder aux rêves partagés, le désaccord est un droit et personne, dans cette relation particulière, n'est soumis ou disciple de l'autre, encore moins sous contrainte... C'est un symbole de choix et de liberté...

Je reviens sur ces gens dégueulant de suffisance, qui ne calculent que pour l'intérêt de la classe dont ils sont les subordonnés, huilant les rouages d'un système où « hiérarchie vaincra », et où c'est d'abord et avant tout, tout pour sa gueule. Messieurs, Mesdames les premiers de la classe, vous êtes en poste pour gérer la nation, l'ensemble de sa population, et non pas seulement pour les plus puissants, dont vous n'êtes que les valets pitoyables.

Les choix et budgets que vous présentez, injustes dans leurs options et tactiques parlementaires, donnent la désagréable impression, que se trouvent enfouis, dans vos motivations, des comptes que vous réglez maintenant, maintenant que vous êtes intouchables... Pensez-vous... Détrompez-vous. Les joues rouges de votre enfance vous chauffent encore, et vous entendez, par la maltraitance des classes populaires, prendre une revanche sur un douloureux passé, qui vous colle à la peau, c'est bien là votre médiocre revanche...

En attendant la prochaine récré...

Hasta... Siempre...

**Miguel Staplinkrust.**

## **De la vie le chemin**

Il vaut mieux faire le chemin  
Avec un caillou dans la chaussure  
Qu'assis sur une chaise à porteurs  
Il n'en sera que plus sain  
On en ressort grandit c'est sûr  
Que celui qui se repose  
Sera toujours aussi morose  
Comme ces vieux se tenant la main  
Ils ont faits fi de tous ces chagrins  
Les défauts de l'autre ils les supporte toujours  
C'est peut-être ça que l'on appelle l'amour

Comme dans la vie de tous les jours  
Cet amour qui nous lâchera un jour  
Elle peut nous reprocher des choix faits  
Et nous lui en vouloir de sa dureté ses méfaits  
Faire attention à ce qu'il y a autour  
Prendre quatre minutes pour regarder un joli étourneau  
Tout juste parce que je le trouve beau  
Teinté d'une immense liberté  
Sans se soucier des obligations créées  
Même si on se raconte des histoires  
Ça ressemble à un joli pouvoir  
Sortir la tête de ce joli guidon  
Qui nous pousse et tire que l'on suit sans raison  
Je m'arrête et je vis avec ce qu'il y a autour  
Ça commence à ressembler à de l'amour  
L'amour de la vie qui éblouit  
Sans faux-semblant qui me réjouit  
De nous nourrir du regard des autres  
Sans jamais les faire nôtres  
Toujours son identité savoir garder  
J'aime parler avec les abîmés les gueules cassées  
Ils m'enrichissent de leurs expériences  
Souvent rejetés car non-conformes est leur présence  
Qui ne passe pas oui elles dérangent  
Mais si on regarde un peu leurs cœurs  
On y trouve beaucoup de valeur  
De vérité et même de sincérité  
Bien souvent la cause de leur cassure  
Mais eux peuvent le matin se regarder dans la glace  
Car la veille ils sont restés égaux à eux-même un palace  
Et ne s'en délogeront jamais ça c'est sûr.

**RV.**

## **Mode vestimentaire**

Quand j'étais chez les sœurs, dans le Jura, il y a quelques décennies, le port du pantalon était interdit, même en hiver. Pourtant nous n'étions plus au temps de Jeanne d'Arc, condamnées pour avoir porté un vêtement d'homme. Nos jupes étaient toujours trop courtes ou trop voyantes.

Laïcité, vous dites ?

Non mais à cette époque, il n'y avait pas de problème, les cornettes étaient du bon côté de la barricade.

Maintenant les robes sont parfois trop longues ou trop moines.

Il y a quarante ans, une députée a failli se voir refuser l'entrée de l'Assemblée parce qu'elle portait un pantalon. Ce à quoi elle a répondu : « Si mon pantalon pose problème, je l'enlève. »

Plus récemment, à la tribune de l'Assemblée Nationale, une autre députée s'est faite huée parce qu'elle était en jupe.

Mais alors, « comment faut-il donc qu'on s'habille, nous les femmes, pour ne pas faire de vagues ? »

Mais de quoi sont constituées ces vagues ?

Des mâles qui s'affolent ?

Oh là ! Calmez-vous les mecs !

Ça va bien se passer !

Eh ben non, pas toujours. Vous avez raison d'être sur vos gardes, les femmes sont dangereuses.

Voyez en Iran : un pays à feu et à sang pour une mère qui dépasse !

Bon ! Je m'égare. Revenons en France.

Où est codifiée cette fameuse « longueur républicaine » ? Dans la Constitution ? La Suède et la Belgique, sous régime monarchique, ont-elles également des « longueurs républicaines » ?

Et pour ces messieurs le costume-cravate obligatoire à l'Assemblée Nationale, ça cache quoi ?

Pour certains, ça ne change pas grand-chose, ils sont nés avec.

Pour d'autres, on veut leur faire croire que c'est pour respecter ceux qu'ils représentent. Balivernes et langue de bois. C'est au contraire pour leur signifier qu'ils ne font plus partie du monde d'où ils viennent, mais que, maintenant qu'ils sont élus, costumés et cravatés, ils sont, EUX, des personnes respectables et importantes et qu'ils sont là pour discuter de choses sérieuses : « stabilité du pays », « équilibre budgétaire » et non pour proposer des lois farfelues, coûteuses et déstabilisatrices comme : « la retraite à 60 ans », un service public répondant aux besoins de la population (santé, éducation, transport, etc.)

Puisque la tenue vestimentaire semble être un pilier de société, pourquoi ne pas revenir à la toge (l'himation grec) ?

Au berceau de notre culture occidentale, quand la Grèce, emblème de la Démocratie, était dirigée par une assemblée uniquement d'hommes, bien sûr ! Libres, bien-sûr ! Ayant tout le loisir de bla-bla-ter, heu ! Pardon, de philosopher, pendant que les « Uber » non ! Il faut respecter le sens de l'Histoire, les esclaves faisaient tourner le pays. Belles références ! Quel beau modèle !

**Maryse.**



### **Absurdistan électrique**

Dans cet article du Monde Diplomatique de décembre 2022, David Garcia montre les effets calamiteux de la politique énergétique de l'Union européenne (UE).

Au-delà des sanctions qu'elle a prises contre la Russie (notamment

pour complaire aux États-Unis) et qui se sont retournées contre elle, la libéralisation du marché de l'énergie poursuivie depuis un quart de siècle pour des raisons purement idéologiques est catastrophique pour les européens.

Programmée dès l'Acte unique européen de 1986 et mise en œuvre à partir de 1996, cette destruction dogmatique des monopoles publics menée au nom de la concurrence par la Commission européenne avec la complicité des gouvernements nationaux devait apporter efficacité, innovation et prix bas. Comme l'avaient annoncé quelques analystes immunisés contre le fanatisme libéral, le désastre est complet.

En dix ans, les prix ont augmenté de 60%, et cette hausse s'accroît avec le conflit en Ukraine : les prix pour livraison début 2023 ont été multipliés par dix en un an. Pourtant, aucun État de l'UE ne remet en cause le dogme concurrentiel, et encore moins la Commission, qui, hermétique à la réalité, invoque la guerre pour arguer d'une simple crise passagère.

L'État français joue un rôle actif dans cette obstination funeste. Il a annoncé en juillet dernier son intention d'étatiser (et non nationaliser comme le laissent entendre les communicants et leurs relais médiatiques) en prenant le contrôle de 100% d'EDF, ce qui lui permettra de démanteler le groupe (comme le prévoyait le projet Hercule) en le vendant à la découpe : les secteurs rentables pour engraisser le privé, et les déficitaires payés par les contribuables.

Alors qu'EDF connaît des déficits abyssaux, ses concurrents privés se portent à merveille, dorlotés par l'État. Ainsi, la loi NOME (Nouvelle organisation du marché de l'électricité) de 2010 oblige EDF à céder à prix coûtant un quart de sa production nucléaire aux soi-disant « fournisseurs alternatifs » (plutôt des spéculateurs parasites en fait). Et début 2022, Macron décidait d'augmenter ce volume de 20%. L'objectif de ce dispositif ubuesque nommé ARENH (accès régulé à l'électricité nucléaire historique) est de faire baisser par une logique de marché les prix qui ont fortement augmenté... à cause du marché !

La nature même de l'ARENH favorise la spéculation. Certains fournisseurs réservent chez EDF un certain volume à 42 €/MWh et le revendront 4 à 10 fois plus cher. Comment ? En déclarant un certain nombre de clients pour bénéficier de l'ARENH, mais plutôt que de servir lesdits clients, le fournisseur s'arrange pour les faire fuir (par des tarifs prohibitifs, et en allant même jusqu'à conseiller de retourner chez EDF !) pour revendre au prix fort sur le marché de gros l'électricité achetée à bas coût. Ces pratiques sont illégales, mais les instances de contrôle nationales et européennes laissent faire, soutenant idéologiquement la logique concurrentielle.

Les industries, grandes consommatrices d'électricité, disent elles-mêmes que l'ouverture à la concurrence a été une catastrophe totale qui a fragilisé l'approvisionnement sans rien apporter, et certains réclament le retour des tarifs réglementés (supprimés en 2015), mais les règles du marché européen l'interdisent.

Plutôt que de revenir à la seule solution qui fonctionne, à savoir le monopole public, les apôtres du tout-marché cherchent des bricolages technico-bureaucratiques toujours plus invraisemblables pour ne pas se renier. Au vu de la puissance et l'omniprésence de l'idéologie néolibérale sous nos latitudes, cet Absurdistan électrique semble avoir encore de beaux jours devant lui.

**Doc Diplo.**



**ACTES DE « VANDALISME » DANS LES MUSÉES SANS DESTRUCTION DES ŒUVRES?-** Ces actions sont celles d'une génération qui va vivre sur une planète aux ressources épuisées par les générations précédentes.

Ces actes font écho au mouvement Dada, avant-garde conduite par des artistes qui voient leur avenir barré par la Grande Guerre et inventent, angoisse et révolte mêlées, des formes d'expression nouvelles, à même de choquer la bienséance bourgeoise des cercles cultivés d'alors. Théâtre muet, scénographie affligeante, poésie hurlante, récupération d'images populaires dans les collages. Les dadaïstes n'étaient pas à une provocation violente près, mais pour s'en tenir aux seuls actes iconoclastes, si Marcel Duchamp a collé une moustache sur une reproduction de la Joconde (LHOOQ, 1919), seuls les amateurs d'art s'en souviennent. Les activistes qui aujourd'hui se collent aux cadres de chef d'œuvres ont les réseaux sociaux pour amplifier leurs « happenings » contestataires. Rien des modes d'actions ne se perd, tout se transforme. **MAC.**

*Post-scriptum: pour la petite histoire (de l'art) et des trois frangins, Marcel (Duchamp) est réformé, Raymond (Duchamp-Villon), sculpteur, meurt en 1918 d'une fièvre typhoïde contractée sur le terrain des opérations militaires en Champagne. Jacques Villon (pseudo de Gaston Emile Duchamp) peintre amoureux du poète homonyme, combat en Champagne aussi, puis on l'affecte au service du camouflage, géniale opportunité pour finir la guerre planqué.*

**PERSONNE NE SORTIRA LES FUSILS.-** Fin novembre, l'État organisait une collecte inédite pour que les Français remettent aux flics les armes à feu qu'ils pouvaient éventuellement détenir chez eux (vieille pétoire héritée du grand-père, etc.). Prudent, quand on voit comme les gouvernants de ce pays semblent tout faire pour se rendre de plus en plus odieux à la population : une baffe ou une balle, à deux lettres près, ce n'est pas du tout la même chose ! Difficile d'imaginer que bandits, mafieux et autres fachos rendent gentiment leurs joujoux, mais au moins l'initiative pourra-t-elle rassurer les droitardés qui voient des appels au meurtre dans une simple métaphore sardonique comme « tirer sur l'ambulance ». La menace s'éloigne... Ouf ! **Un Radis Noir**

**JUSTINE EN NOVEMBRE TOUTE.-** Saluons ce mois-ci l'inventivité linguistique de notre députée Gruet qui a créé la notion de « bouée de secours » à propos d'Ecofor dans un post FB daté du 10 novembre (qui sera peut-être rectifié d'ici là. On connaissait la roue de secours et la bouée de sauvetage, mais cet entre-deux-là a vraiment du panache. Moins inspirée, la parlementaire a manqué le vote du 24 novembre pour l'inscription de l'IVG dans la constitution. Encore moins inspirée, l'élu de droite a voté la loi de programmation du Ministère de l'Intérieur avec une hausse de 15 milliards d'euros pour que les hommes de Dormalin puissent nous tabasser avec un meilleur équipement. Par ailleurs, la jeune femme s'occupe de la prolifération des caméras de surveillance, s'intéresse au prix des pellets et cultive un certaine inimitié pour les cormorans. Ah, j'oubliais, elle soutenait Aurélien Pradié, éliminé au premier tour à l'élection du président des Républicains. Et puis... et puis, il y a eu ce formidable lapsus à l'Assemblée nationale qui vaut à notre députée une notoriété nationale de gaffeuse. Fatigue après toutes ces consultations publiques à la permanence? Lassitude devant les signatures d'amendements à répétition? Coup de mou après le déjeuner un peu arrosé à la cantine du Palais Bourbon? Toujours est-

il qu'après le calme plat d'octobre, la jeune jurassienne a brillé par sa prestance à la capitale. On en redemande!

**Oscar Paccio**

**CHASSEZ LE NATUREL...-** Le 30 septembre dernier, profitant du passage du roi des trouducus rendant visite à son allié le prince des neuneus, une Paloise a tenu à sa fenêtre une pancarte en carton sur laquelle figuraient des propos d'une violence inouïe : « Je veux pouvoir partir en retraite avant l'effondrement climatique (et c'est pas gagné...) ». Et une autre : « Tout va bien dans "le meilleur des mondes" (ou 1984, je ne sais plus) ». N'écouter que leur courage et au mépris d'un danger totalement inexistant, les forces de police montent jusqu'à l'appartement de la rebelle pour lui ordonner de leur ouvrir, menaçant de défoncer la porte au bélier, et de mettre fin à ce crime de lèse-majesté sous peine d'être embarquée. Après le récent épisode xanthophobe, voilà un énième abus de pouvoir contre la liberté d'expression en France qui illustre le naturel autoritaire de la bourgeoisie qui revient au galop en temps de crise. **Un Radis Noir**

**EN CHINE ET EN IRAN LES CITOYENS BOUGENT.-** La Chine a toujours connu un pouvoir fort, empereurs, dictateurs, un système féodal, des minorités méprisées. L'Occident s'en accommode fort bien, du moment que l'usine du monde tourne et que la bourse chinoise ne s'effondre pas. La faiblesse a été de croire qu'avec un meilleur niveau de vie les nouveaux riches demanderaient plus de liberté. Mais comment revendiquer ce qu'on ne connaît pas. Dans la durée, le pouvoir central a perdu le sens des réalités, et l'idéologie sans contrepouvoir n'a aucun canal pour connaître les attentes des populations. L'ambassadeur chinois en France ferait mieux d'analyser la distance entre la tête du pouvoir et la base du peuple. Les limites de la schizophrénie du communisme capitaliste sont atteintes. L'Iran a vécu la tentative du Shah de moderniser le pays comme une décision imposée d'en haut et personne ne voulait s'occidentaliser. L'archaïsme de l'imam Khomeini a été accueilli à bras ouverts. Du temps a passé et les nouvelles générations se sécularisent comme ailleurs, l'absurdité de la religion d'État n'apporte aucun mieux être. L'enfermement sectaire d'une religion fusionnée avec le pouvoir temporel étouffe tout bon sens. La tristesse prévaut là où une spiritualité pourrait apporter de la joie. Le patriarcat sans partage n'a aucune sensibilité et ne connaît qu'une relation violente à l'autre. Comme l'ordre ne vient que du ciel, il n'y a plus rien d'humain. Le fanatisme de la toute puissance sociale et politique atteint ses limites. Chine et Iran sont enfermés dans un dogmatisme au plus haut niveau. C'est leur plus grande faiblesse interne. Le fanatisme peut autant être politique que religieux. Tuer sa jeunesse est mortifère. Être incapable d'avoir des doutes conduit dans une impasse. **Bruno Lonchamp**

**MERRY CHRISTMAS MISTER ASSANGE.-** Lula a promis d'intercéder pour Julian Assange mais la justice des Etats-Unis a autant de morale que leurs militaires. Le nouveau Premier Ministre britannique dont je ne vais même pas prendre la peine d'apprendre le nom est une carpette et Julian Assange ne passera pas encore Noël

Hop hop hop ! Pas de triche hein !



avec ses mômes. Peste soit de l'impérialisme et de ses zélateurs ! **Isidore Debout**

**RUFFIN DANS L'OBS À MOELLE.-** Bof, bof, bof... Ruffin tente de rassurer le centre mou de la France amorphe dans une interview à l'Obs (numéro du 9 novembre) dont on aurait pu se passer. Le « réformisme révolutionnaire » à la Jaurès, on s'en cogne, François! Tu restes un soc'dem' en rade à la lisière du capitalisme, un agitateur à moulinets au Palais Bourbon, un Rouletabille aboyeur mais au final inoffensif qu'on invite encore dans les gros médias. Et tu confonds linguiste et lexicologue, François : et ça, c'est impardonnable! **Émile Itan**

**SOBRIÉTÉ OUI, MAIS PAS SANS MA DOUDOUNE!-** En me promenant du côté de la place Nationale à quelques heures du lancement des festivités de Noël, sorte de bulle d'oxygène pour les dolois dans cette période de morosité ambiante, j'ai croisé sur le chantier du marché de Noël, l'homme orchestre de toute cette effervescence, Alexandre Douzenel, en inspecteur des travaux finis vêtu d'une superbe doudoune (de bonne facture) estampillée en gros caractères «NOËL À DOLE ORGANISATION». Pas le genre de pièce que l'on porte toute l'année soit dit en passant... Dans la soirée qui a suivi, c'est une armée de guides munie de la même doudoune qui ont guidé les visiteurs à travers les illuminations. La facture éclairage + chauffage était peut-être trop importante pour la Municipalité qui, cette année, a préféré miser sur des vêtements bien chauds. **ES**

**FRESQUES INABOUTIES.-** J'ai participé ces semaines dernières à la Fresque pour le Climat et à celle du Numérique. Et à chaque fois, je suis resté sur ma faim. Enfin... pas tout à fait, pas vraiment, je savais d'avance que les ateliers qui émanent du Shift Project se gardent bien de pointer la véritable racine du mal qu'ils dénoncent. Les Fresques donnent l'impression aux participants pleins de bonne volonté de leur révéler les tenants et les aboutissants des bouleversements climatiques et de la gabegie numérique mais elles ne révèlent que les détails, intéressants certes, mais minimes quant aux véritables causes des problèmes: les enjeux financiers et hégétiques (c'est l'adjectif qui correspond à l'exercice du pouvoir, il va falloir vous y habituer) sont passés sous silence. On ne dérange pas le système avec ses ateliers faussement estampillés « éducation populaire ». On se contente d'affoler le citoyen lambda mais pas trop. On l'alerte sans le révolter. Une marche pour le climat et tout rentre dans l'ordre vers la catastrophe. **Anna-Louise Durine**

**INFORMATIQUE ET MARCHÉ DE L'OCCASION.-** Les jeunes conducteurs sans le sou achètent des voitures d'occasion. Mais on n'aime pas trop acheter un smartphone reconditionné ou un ordi sur le bon coin. C'est ballot. **Rosalie Avoua-Haute**

**MIGRANTS, ÇA SE GÂTE.-** Le Cercle de Silence de Dole entamera sa quatorzième année le 7 janvier 2023. Pour rappel, le collectif se réunit une fois par mois pour protester contre les conditions d'accueil fait aux migrants et pour parler plus crûment leurs conditions de détention et d'expulsion. Lulu Converset est toujours présent à ces rendez-vous de protestation: ce n'est pas grand chose mais c'est le moins qu'on puisse faire en des temps où le ministre de l'Intérieur Dormalin fait régner un climat de haine, de suspicion et de discrimination envers les demandeurs d'asile. C'est sournois comme manière de procéder et ça donne un os à ronger à des égarés du nationalisme mal placé qui s'imaginent que ce sont les réfugiés en goguette qui rachètent nos usines et en pompent la richesse avant de les délocaliser et de les fermer. **Eugénie Sambouyir**

**QU'EST-CE QU'ELLES BRANLENT LES CAMÉRAS DE SURVEILLANCE, BORDEL?-** On est toujours sans nouvelles des saboteurs des gazoducs Northstream 1 et 2 en mer Baltique. On n'a plus de nouvelles du tagueur fou qui a redécoré le centre-ville de Dole cet été. Quant à l'artiste qui a collé des mosaïques rue de la Paix et rue

de la Bière, il court toujours? Faut quand même une échelle et un peu de temps de travail pour cimenter à quatre mètres de hauteur sur un mur à la verticale une plaque déco du genre? Sans compter qu'on a son nom au maçon : MifaMosa. Aurait-il eu des complices à la vidéosurveillance qui fermentaient les yeux et se seraient dépêchés d'effacer les bandes? La Suède est-elle partie pisser un coup dans le noir pendant l'opération de sabotage? Et pourquoi les Allemands regardent ailleurs alors qu'on parle d'une chope de bière et d'une colombe de la paix comme on sait la chanter en Europe? Le public a le droit de savoir. **Vlad Poutou**

**QATAR ACTE DE BIENVEILLANCE.-** Après les Japonais, voilà qu'on s'extasie sur un groupe de supporters sénégalais qui font le ménage dans les tribunes. Mais putain de merde! On ferait quand même mieux d'interdire à leurs compatriotes de se comporter comme des pourceaux (désolé amis porcs, c'est l'expression qui veut ça!) en laissant leurs ordures derrière eux ou encore mieux, d'interdire l'accès au stade avec toute cette malbouffe emballée dans du plastique, ou mieux encore de vendre des gourdes et pas des bouteilles de flotte jetables et polluantes. Mais c'est sans doute trop en demandant à des supporters qui sont arrivés en avion pour 90 minutes et pour qui l'empreinte carbone a autant d'importance qu'une trace de merde sur la paroi de la cuvette des chiottes. **Etienne Tuteseul**

**ILS LE FONT EXPRÈS?-** Thomas Pesquet, vous savez, le spationaute qui fait la fierté de la France entière lorsqu'il est en orbite au-dessus nos têtes, hé bien, le mec a pris le temps de prendre des milliers de clichés de la station spatiale et de la Terre pour faire partager son émerveillement à ses compatriotes. Mais avec quel argent a-t-il pu faire ces photos prises lors d'une mission financée par nos impôts tout de même? Sans compter que les éditions Flammarion en ont fait un superbe album, parfait pour un cadeau de Noël, un bouquin à presque 40 euros l'exemplaire. Ce n'est pas rien. Mais ce n'est pas tout: les droits d'auteur seront reversés au profit des Restos du coeur. Quelle trouvaille ! Si on se résume: on paie (et plutôt bien, j'imagine) un super-héros en pyjama de l'espace qui prend des photos pendant le service, nous les revend au prix fort alors qu'il bossait avec notre argent, le tout pour financer une association où des bénévoles font le boulot à la place de notre État défaillant depuis plus de 30 ans. Là, je dis, bravo pour l'entourloupe ! **Eddy Kouala-Darone**

**DES CURÉS EN SOUTANE À DOLE.-** On croyait bien ne plus jamais en revoir, des curés en soutane, mais les prêtres de la communauté Saint-Martin vont bientôt débarquer à Dole, si on en croit le Progrès. Le Père Bongrain va prendre ses jeunes acolytes indiens sous le bras et aller prêcher la bonne parole ailleurs. On nous annonce à la place des curés de choc d'un autre âge. Sous l'autorité directe du Vatican, la communauté Saint-Martin forme des missionnaires de la foi dans son séminaire sur un modèle du tonnerre de Dieu : intense vie communautaire, richesse de la liturgie, exigence des études, souci de mobilité et... humour, de vraies valeurs oecuméniques qui tiennent au corps, avant de les lâcher en soutane rugueuse et anthracite dans des paroisses comme la nôtre. Amis séminaristes, sachez qu'Yves Regaldi va se faire un plaisir de vous tirer le portrait dans la rue et par derrière à votre insu pour vous balancer sur FaceBook. Alors un conseil, amis curés : soignez votre tenue de chauve-souris, du côté des chaussettes et des sandales surtout! On va vous avoir à l'oeil! et à l'objectif. **Flora Linolet**



Devenez la cinquième commère,  
abonnez-vous ou contribuez sur  
<https://librescommeres.fr>

## Section jeux À vous de jouer !



À la demande générale et pour satisfaire L&V (ils se reconnaissent) Pour ce douzième mois de l'année, B&S (par caprice de Brok) ont pondu une 12x12 pour encore plus de plaisirs verbaux. Alors Joyeux Nowel Félix et à l'année prochaine ! On hibernera en janvier pour vous revenir en forme en février, c'est promis.

### Spécial Champagne :

#### Horizontalement :

**1-** Débauche de watts **2-** C'est presque Noël ! / Trenet l'a vue danser / Elle rapporte un badge au scout **3-** Niaises / Levait les fers **4-** Enfumage / Bouffée phonétique / N'aime pas les rais **5-** Ils gobent tout **6-** Mettre en joie intense et sans limites / Avec un e au bout, ça donne l'eau à la bouche **7-** Mie d'aujourd'hui **8-** Séparation / Épaté **9-** Tenue idéale pour aller se faire voir chez les grecs / Bonne entre amis **10-** Savon sans D / Précieuse pour la peau / On le saisit en cas d'embrouillamini avec la mairie **11-** Restreint le choix / Sanglante, peut contenir des morceaux de femme / « poulet ou crevette ? » **12-** Mini feuille sous la feuille / Elle se prend en photo

#### Verticalement :

**A-** Elles te restent en travers du gosier **B-** C'est pas la porte d'à côté / Verge courte **C-** Se dit parfois du transit / Chanteur de Raï n'b **D-** Replète / En aparté sur les réseaux **E-** Interro bouleversée / En attente de règlement / Forte, elle grave le métal **F-** Moitié de petit couteau / You're not lucky when there's one in the soup on Christmas Eve **G-** Point commun entre Nana Mouskouri et Nadine Morano / Petit, il porte un utut / Elle est bien seule sur le sapin (quand y en a qu'une) **H-** Ventilai / Sécotine **I-** En demi-deuil / Fameux groupe de hard rock britannique des années 70 **J-** Onomatopée hivernale / Docteur réputé **K-** Bandes soyeuses / On vous les souhaitent joyeuses **L-** Accouchement sans douleur ? / Quand il n'y en a plus, c'est que c'est mort.

### Spécial Champomy :

#### Horizontalement :

**1-** Révélation éblouissante **2-** PatriArche / Le long des golfes clairs / Tête de babouin **3-** Fourrées et rôties sur la table / Se rebellait **4-** Ce n'est pas de l'info / Job / Pourraient mettre Paris en bouteille **5-** Crédules **6-** Ravir / Entreprise de Négoce en Vins Inuits **7-** Gonzesse **8-** Devrait être plus sélectif / Bien eu **9-** Comme le petit Jésus / Grande pour Ferreri **10-** En forme d'œuf / Ferrugineuse, oui !!! / Thé Ah ! **11-** Tête réduite de Nicaraguayens / On se la fait pour s'évader / Crêpe frite **12-** Décrète / Tranquille

#### Verticalement :

**A-** Crises de foie **B-** Dans la banlieue de Pétaouchnok / Ha-

bite **C-** Paresseux / Célèbre acide **D-** Grassouillette / Marie-Pierre pour les intimes **E-** Mouvement Anarchiste des Elfes Xylophages / Facturée / Dure à Dole **F-** Inverse de fin / It's very alone on the Christmas tree (if there's only one) **G-** Point commun entre Nelson Mandela et Nelson Montfort / Luth à long manche / Mets ta cagoule si tu l'as à zéro **H-** Ouverts la fenêtre / Elle est super ! **I-** Crotte en chocolat / Ovni pour David Vincent **J-** Pour prendre de la chnouf / Spectacle nippon (ni mauvais) **K-** Serrent la taille des geishas / Bamboches **L-** Arrivée sur la paille / Son salut n'est pas gagné...

## L'Hotroscope de Chris Prolls

**CHRIS PROLLS**, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. En ce mois de décembre, le ciel s'est obscurci, les astres ont été peu loquaces et explicites. Une version courte de l'hotroscope en ce mois de décembre, enfin, c'est surtout que le chef de LC m'a demandé de faire court, alors, je m'exécute!

**BOULIER :** Comme pour novembre, ami Boulrier. La musique adoucit les mœurs. Joyeux Noël.

**TROTRO :** Résiste, prouve que tu existes en ce mois de décembre, ami Trotro. Joyeux Noël !

**GEAMAL:** Ciotti ou Retailleau à la tête des Républicons, tu t'en moques, le bruit des bottes court toujours pour toi, en ce mois de décembre, ami Geamal. Joyeux Noël.

**CONCER :** Les astres te souhaitent beaucoup de courage, en ce mois de décembre, ami concer. Trois semaines de malheureuses chorales en blanc et rouge scandant les hymnes de la naissance du barbu. Courage. Joyeux Noël.

**FION :** Un peu farci, en ce mois de décembre, ami fion. Ça va aller. Joyeux Noël.

**VERGE :** Censeur... ascenseur...encenseur ... recenseur ... ta sœur ! Joyeux Noël, ami Verge.

**BALANCE:** Tu recevras un joli set de correspondance pour bien profiter de la nouvelle année, ami Balance. Joyeux Noël !

**GROPION :** Je t'aime ... Joyeux Noël ! (un message subliminal se cache dans cette prédiction !).

**SAGIDESTAIRE:** Ben Ta Gueule ! Joyeux Noël !

**CAPRICONNE:** Joyeux Noël! ... Enfin...

**VERSION :** Tu seras la meilleure de toi-même en ce mois de décembre. Joyeux Noël !

**POISON :** Atchoum, voilà la grippe aviaire ! Joyeux mois de décembre ami Poison !

**C'est un peu court, jeune Homme, on aurait pu dire, oh !, bien des choses en somme, en variant le ton...**

**Basta les variants et le thon est une espèce en voie de disparition.**

**La suite au prochain épisode !**

